

Archéopages**Archéopages**

Archéologie et société

42 | juillet 2015**Construire en terre crue**

Typochronologie de la céramique bas-normande de la fin du XII^e siècle au milieu du XIV^e siècle. Étude des lots des châteaux de Caen, Falaise et de l'hôpital de Sées.

Stéphanie Dervin**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/1348>

ISSN : 2269-9872

Éditeur

INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 140-141

ISSN : 1622-8545

Référence électronique

Stéphanie Dervin, « Typochronologie de la céramique bas-normande de la fin du XII^e siècle au milieu du XIV^e siècle. Étude des lots des châteaux de Caen, Falaise et de l'hôpital de Sées. », *Archéopages* [En ligne], 42 | juillet 2015, mis en ligne le 01 juillet 2017, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/1348>

23 JUIN 2014

Université de Rouen

Directrice de thèse :

Anne-Marie Flambard Héricher,
Professeur émérite,
Université de Rouen

Membres du jury :

Présidente :

Claire Hanusse
Maître de conférences habilité,
Université de Caen Normandie

Rapporteurs :

Frans Verhaeghe
Professeur émérite, Université Libre
de Bruxelles
Philippe Racinet
Professeur, Université de Picardie
Jules Verne

Examineurs :

Anne Schmitt
Chargée de recherche, CNRS
Yves Henigfeld
Maître de conférences, Université de
Nantes

Consultable

sous format papier et disponible en
prêt entre bibliothèques à l'Université
de Rouen. Service commun de la
documentation. Section lettres.
Cote : Z25892.

Stéphanie Dervin

Inrap, UMR 6273, « Centre Michel de Boüard-Craham »

Typochronologie de la céramique bas-normande de la fin du XII^e siècle au milieu du XIV^e siècle. Étude des lots des châteaux de Caen, Falaise et de l'hôpital de Sées.

Ce doctorat, engagé en 2007, émerge du constat de la remise en question de la synthèse typochronologique réalisée en 1987 par M. Leenhardt. Plusieurs problématiques ont guidé notre réflexion. Quelle est la diversité typologique des céramiques retrouvées en Basse-Normandie ? Peut-on affiner la chronologie de ces vases, c'est-à-dire définir les phases d'apparition de chaque type, leurs évolutions et leurs disparitions ? Quelles sont les productions en présence et comment se caractérisent-elles ?

Un simple inventaire des lots disponibles en Basse-Normandie dans la fourchette chronologique des XIII^e-XIV^e siècles recense 41 sites. Ils se répartissent inégalement sur le territoire bas-normand, puisque plus de la moitié des sites sont localisés dans le Calvados. La cartographie de ces sites montre des espaces archéologiquement déserts. Toutefois, le nombre et la diversité des contextes de découverte permettent d'obtenir une image représentative des céramiques bas normandes pour cette période. Parmi ces 41 sites, les données céramologiques sont très hétérogènes. Une normalisation était donc indispensable. Les classements typologiques s'appuient sur un vocabulaire défini lors d'un programme collectif de recherche intitulé « Typochronologie de la céramique médiévale et moderne en Normandie du X^e au XVI^e siècle. Production, diffusion ». Les données macroscopiques des pâtes ont également été normalisées selon la grille d'analyse mis en place dans ce PCR. Enfin, une enquête chimique vient compléter la caractérisation des productions. Elle a été réalisée au laboratoire d'archéométrie-céramologie du Craham (Université de Caen Normandie-CNRS).

La première partie de ce travail présente les différentes études céramologiques réalisées. Six lots ont servi de références à cette recherche : quatre lots inédits provenant des fouilles du château de Caen en 2005, un lot inédit provenant du bastion nord-est du château de Falaise et un lot plus ancien retrouvé à l'hôpital rural de Sées. Dix-neuf lots provenant de sites bas-normands déjà étudiés présentaient des données quantitatives et/ou qualitatives suffisantes pour être intégrés au corpus. Les informations relatives aux autres sites bas-normands ont été utilisées afin d'observer la diffusion des vases.

Dans une deuxième partie, est présentée une synthèse macroscopique, typologique et chronologique. Cette synthèse avait pour objectif de devenir un outil pour les archéologues et les céramologues afin de caractériser les céramiques bas normandes et de préciser la chronologie de leurs ensembles. Le catalogue des groupes techniques est composé de 63 groupes distincts. La validation de ces groupes techniques s'est effectuée en croisant les données macroscopiques avec les données archéométriques, typologiques et contextuelles, ce qui a mis en évidence certaines variations.

Le catalogue typologique a été réalisé selon les mêmes principes. Les vases observés ont été classés en fonction des critères retenus. Les variantes distinguées peuvent être caractéristiques d'une production, d'un atelier ou d'une phase chronologique. Seule la confrontation des données archéométriques et des données de terrain permet de valider la distinction des sous-types. Ce catalogue typologique raisonné réunit 97 types différents déclinés en 227 sous-types.

À la suite de la caractérisation des groupes techniques et des formes, l'interprétation chronologique de ces éléments nécessitait de s'interroger sur les données contextuelles et sur leurs limites d'interprétation. La rareté des indices chronologiques fiables pour la majorité des sites a amené à proposer une typochronologie élaborée à partir de lots clos et/ou homogènes, qui bénéficiaient d'éléments de datation externes à la céramique. La sériation a donc été réalisée à partir des lots de l'espace caennais pour lesquels nous disposions d'informations en chronologie absolue (*terminus ante* et *post quem*). Elle a été effectuée à partir de la méthode des barycentres sur les données typologiques et macroscopiques. Elle a permis de mettre en avant l'évolution de chacun des vases et de déterminer ceux dont la forme correspond à une fourchette chronologique restreinte. De même, l'évolution des groupes techniques met en évidence des changements dans la préparation des argiles au sein d'une même production.

La troisième partie de ce travail est une synthèse de ces résultats, envisagés sous l'angle géographique. Afin d'identifier les aires de production bas normandes, une étude archéométrique a été menée sur l'ensemble de la Basse-Normandie à partir de 553 échantillons dont 74 ont été analysés dans le cadre de ce doctorat. Quinze aires de production ont été identifiées. Une synthèse des données macroscopiques, typologiques, chimiques et chronologiques a été réalisée pour chacune de ces aires. Parmi elles, une production extrarégionale, provenant de la basse vallée de la Seine, a été distinguée. Trois aires de production n'ont pu être associées à une aire géographique ou géologique en l'absence d'élément de comparaison. La répartition géographique des céramiques en fonction de ces aires

de production permet de dessiner les premières cartes de diffusion. Ainsi se distinguent des productions à diffusion locale (environ 30 km autour du centre de production) et des productions à diffusion régionale (environ 80 km), qui correspondent à des productions spécialisées. C'est le cas notamment des grès et des céramiques « très décorées ». La caractérisation de ces céramiques « très décorées » et leurs évolutions stylistiques et typologiques ont été esquissées.

Ces cartes de diffusion permettent également d'observer l'organisation de la production céramique en basse Normandie et son évolution entre le ^{xii}^e siècle et le ^{xv}^e siècle. Elles autorisent enfin à distinguer différents espaces économiques au sein desquels l'approvisionnement en céramique est analysé. Les évolutions du marché céramique peuvent ainsi être considérées sous l'angle des événements politiques et des transformations économiques de la période considérée.

David Bardel

Inrap, UMR 6298, « Arthehis »

Société, économie et territoires à l'âge du Fer dans le Centre-Est de la France. Analyse des corpus céramiques des habitats du Hallstatt D – La Tène A (vii^e-v^e siècle av. J.-C.).

Cette recherche doctorale est consacrée à l'étude de la vaisselle céramique des territoires du Centre-Est de la France (Île-de-France, sud de la Champagne et nord de la Bourgogne) pour la période couvrant la fin du premier et le début du second âge du Fer, soit du milieu du ^{vi}^e jusqu'à la fin du ^v^e siècle avant notre ère.

Du fait de l'absence de dépôt céramique dans les tombes, l'étude s'est focalisée sur les contextes d'habitats, dont la documentation s'est multipliée ces 30 dernières années grâce à la systématisation de l'archéologie préventive. Les problématiques de mise en place du référentiel typo-chronologique régional et d'étude des faciès sont au cœur de ce travail, comme préalables indispensables à toute étude historique de ces sociétés. L'objectif poursuivi était de replacer les découvertes archéologiques dans une compréhension de l'évolution des cultures matérielles, d'en analyser les fondements sociaux et économiques mais aussi identitaires et territoriaux. Un inventaire préalable comptabilisant plus de 400 sites permet de dresser un bilan de la documentation archéologique disponible dans le secteur géographique envisagé. Une sélection de 64 sites d'habitats de différents statuts, dont le complexe aristocratique de Vix, permet de réunir un corpus de plusieurs dizaines de milliers de restes céramiques et d'environ 7 000 vases. Les productions céramiques indigènes se distinguent en deux grandes catégories : d'une part, une céramique commune de production traditionnelle, non tournée, dont les formes

destinées au service peuvent présenter un décor à la peinture et/ou barbotine (aussi appelé décor peint vixéen), emblématique des faciès régionaux ; d'autre part, une production innovante, façonnée au tour et décorée de cannelure, qui apparaît au cours du Hallstatt D2/D3. La présentation et l'analyse de chaque corpus sont compilées au sein du catalogue.

La première étape de l'analyse synthétique passe par la mise en place des outils de l'analyse : une classification typologique de la céramique est tout d'abord proposée selon des critères techniques et morphologiques, puis les aspects décoratifs sont pris en compte selon une classification technique et stylistique. Il est ainsi possible de proposer différents outils typologiques ainsi que des répertoires détaillés des formes et des décors de la vaisselle. À la suite de cette première étape de caractérisation, l'analyse chronologique se fonde sur la mise en évidence de faciès typologiques caractéristiques, en s'appuyant sur un traitement statistique par sériation automatique des ensembles archéologiques. Une évolution progressive des répertoires par renouvellements partiels est mise en évidence et son interprétation permet de proposer une périodisation en cinq étapes. La position chronologique de ces étapes est analysée sur la base du croisement avec d'autres indices mobiliers (parures métalliques, céramiques d'importation...). Elle est évaluée par une correspondance avec le système chronologique conventionnel sur des phases du Hallstatt D1, Hallstatt D1/2, Hallstatt D2, Hallstatt D3 et La Tène A. Le séquençage régional de la période est ainsi affiné et les grandes phases de changement des faciès mobiliers sont soulignées. Un renouvellement important se réalise entre les répertoires des étapes 1 et 2 (Hallstatt D1-Hallstatt D1/2) et ceux des étapes 3 et 4 (Hallstatt D2 et Hallstatt D3). Une forte continuité est mise en évidence entre les faciès des étapes 4 et 5 (Hallstatt D3 et La Tène A) ; elle avait jusqu'alors conduit à la confusion de ces phases chronologiques et à l'absence de reconnaissance précise d'une étape du début de La Tène ancienne.

16 NOVEMBRE 2012

Université de Bourgogne

Directeurs de thèse :

Jean-Paul Guillaumet
Directeur de recherche HDR, CNRS
Philippe Barral
Ingénieur de recherche HDR,
Université de France-Comté,
co-encadrant

Membres du Jury :

Rapporteurs :

Anne-Marie Adam
Professeur, université de Strasbourg,
Cynthia Dunning
Professeur, Comité d'Archéologie
Suisse

Examineurs :

Jean-Paul Demoule
Professeur, université de Paris I
Stefan Wirth
Professeur, université de Bourgogne

Consultable en ligne sur :

<http://www.theses.fr/2012DIJOL043>